



KCréa, le Challenge maison

Avant de quitter l'IFAG, les étudiants défendent un projet de création d'entreprise. Un exercice qui consacre la fin de leurs études et le sens que les IFAG y donnent.

MONTLUÇON

Nous avons eu peine à vous départager... Le directeur de l'IFAG, Dominique Lemaire, a, en potache, énoncé le nom du projet gagnant, le dernier. Ambiance surchauffée dans l'amphithéâtre plein comme un oeuf du Centre Multimédia où, même les élèves de 2ème année -et eux aussi en costume-cravate- avaient été conviés à assister, samedi, aux soutenances de leurs aînés, qui disputaient les Trophées maison régionaux «KCréa» : «Le cas de la création d'entreprise est incontournable à l'IFAG».

Les 5 groupes d'étudiants en lice ont défendu le projet d'une entreprise viable... qui leur a valu quelques «nuits blanches», à faire et détricoter. Enjeu immédiat : le présenter devant les autres élèves IFAG à Paris vendredi 29 janvier. Enjeu de long terme : célébrer l'entreprise, au sens élargi. «Face à la recrudescence de l'obésité,



Olivier Bonnetaud, «meneur», du projet Ceresse.

la diminution des temps de pause des actifs, la mondialisation et (tout ce qui) nous éloigne d'un mode de vie sain», Martin Michault et ses co-équipiers ont imaginé «Ceresse, un restaurant rapide et équilibré basé sur le travail de la terre». N'entrent dans un plat que des produits locaux. Même le



Martin Michault, «meneur», du projet e-screen.

cadre de Ceresse est prévu «zen». Le plus dur pour l'équipe ? «Faire preuve de créativité pour se différencier». Olivier Bonnetaud, porte-parole d'«e-screen», a envisagé de «révolutionner» la prise de commande du client au restaurant, en lui proposant «un écran tactile» pour «commander depuis sa table»



Ils ont gagné avec «Eivadà», mais, au vu de la «qualité générale» du crû 2010, «tous les participants iront les voir présenter leur projet à Paris !».

son repas : les étudiants l'ont senti parfois «las de ces menus papier démodés». Conclusions de cette expérience : «Il ne fallait pas se perdre dans les détails. Ce projet ne peut exister car la conjoncture n'est pas favorable et les fonds manquent à 23 ans». Dommage de

se heurter, à cet âge, à la réalité. Surtout quand on avait même le slogan pub : «e-screen, le futur au bout du doigt». Olivier, rassurez-vous, le futur, il est... devant.

FABIENNE AUSSERRE